

## DEVOIR SURVEILLÉ N°2 – ÉQUILIBRE OU DÉSÉQUILIBRE ?

### **Exercice 1 : Le circuit économique (8 points)**

1. Complétez le circuit simplifié ci-dessous à l'aide des termes suivants (3 points)

2. Comment les économistes classiques (libéraux) expliquent-ils l'existence du chômage ? (2 points)

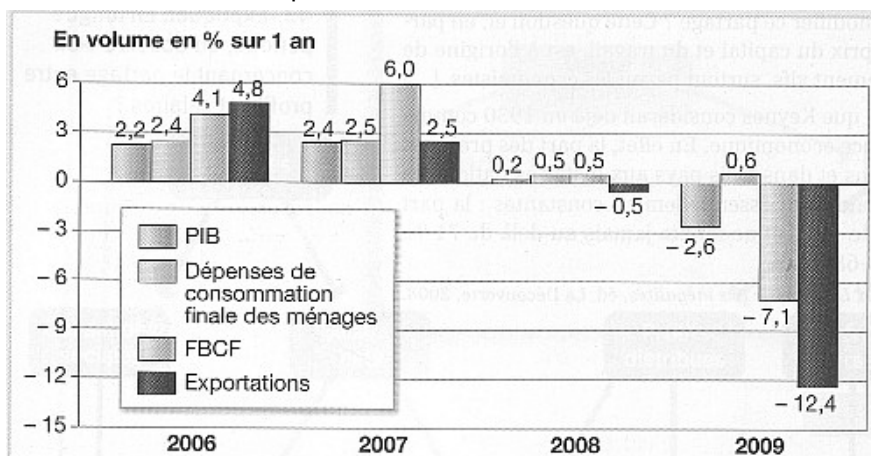
Pour les économistes libéraux, le chômage (c'est-à-dire la situation d'une personne sans emploi et à la recherche d'un emploi) s'explique par les rigidités du marché du travail. En particulier, l'existence d'un salaire minimum empêche l'offre et la demande de travail de s'ajuster sur le marché pour parvenir à une situation d'équilibre. Les entreprises comparent en effet le coût d'un travailleur (le salaire) et ce que rapporte ce travailleur (la productivité marginale). Tant que la productivité marginale de l'entreprise est supérieure au salaire, l'entreprise embauche. Mais le salaire minimum est souvent jugé trop élevé au regard de la productivité des travailleurs les moins qualifiés. Les entreprises ne vont donc pas embaucher, puisque ce ne serait pas rentable pour elle. Le salaire minimum est une cause importante du chômage selon les économistes libéraux, surtout chez les moins qualifiés.

3. Comment les économistes keynésiens expliquent-ils l'existence du chômage ? (2 points)

Pour les keynésiens, la quantité d'emplois disponibles (et donc le niveau du chômage) ne dépend pas du marché du travail. C'est la demande anticipée, c'est-à-dire la quantité de biens et de services que les entrepreneurs pensent voir se réaliser qui détermine le volume de l'emploi. Si la demande anticipée est faible, les entreprises n'ont pas besoin de produire en quantité, elles vont donc limiter leurs investissements et leurs embauches (les besoins en main-d'œuvre sont limités) : l'emploi n'est pas très élevé, et le chômage tend à augmenter. Inversement, si la demande anticipée est forte, les entreprises vont devoir augmenter leurs capacités de production pour répondre à cette demande : elles vont investir et embaucher. L'emploi augmente, ce qui tend à diminuer le chômage.

### **Exercice 2 : L'évolution de la croissance en France (8 points)**

Évolution (en %) du PIB en volume<sup>1</sup>, de la consommation, de l'investissement et des exportations en France, 2006-2009



Source : Comptes nationaux, base 2000, Insee, mai 2010

1. L'évolution du PIB en volume (par opposition à l'évolution du PIB en valeur) permet de ne pas tenir compte de la hausse des prix et de mesurer l'augmentation des quantités de biens et services produits sur le territoire français.

1. Rappelez ce que mesure le PIB et comment il se calcule. (1 point)

Le PIB mesure la richesse créée dans un pays. Il se calcule en additionnant l'ensemble des valeurs ajoutées des agents économiques présents sur le territoire.

2. Comment a évolué le PIB français en 2006 puis en 2009 ? (2 points)

En 2006, selon l'INSEE, le PIB français a augmenté de 2,2 % sur l'année tandis qu'en 2009, il a baissé de 2,6 %.

3. Comment a évolué la croissance du PIB entre 2006 et 2009 ? (2 points)

La croissance du PIB n'a cessé de ralentir entre 2006 et 2009, elle est même devenue négative en 2009 (- 2,6 %) après une très petite hausse en 2008 (+0,2 %). Au total, la croissance a baissé de 4,8 points entre 2006 et 2008

4. Rappelez l'équilibre emplois-ressources. (1 point)

L'équilibre emploi-ressource est une égalité comptable toujours vérifiée, qui montre que la quantité de biens et services disponibles dans un pays est égale aux biens et services qui sont utilisés dans ce même pays pour produire ou pour satisfaire des besoins. En d'autres termes :  $PIB + M = CF + I + X +/- VS$

5. Déduisez-en une explication à la chute du PIB en 2009. (2 points)

On peut constater qu'en 2009, les exportations se sont réduites très fortement : elles ont diminué de 12,4 % sur l'année (suite à la récession mondiale). De ce fait, les entreprises françaises vendent moins, et la croissance ralentit. La deuxième explication est la forte baisse des investissements (dont le montant a diminué de 7,1 % en 2009). Les entreprises, par peur de la récession et du fait d'une demande anticipée faible, n'investissent pas, elles n'achètent donc pas de biens de production, ce qui diminue la demande, et tend à ralentir encore plus la croissance économique.

### **Exercice 3 : L'analyse du commerce extérieur (15 points)**

1) Document 1 : Qu'est-ce que le taux de couverture ? Que permet-il de comparer ? (1 point)

Le taux de couverture permet de comparer les importations et les exportations d'un pays. Il s'obtient en divisant le montant des exportations par le montant des importations (X/M)

2) Document 1 : Faites une phrase avec la donnée 97,7 %. (1 point)

En France, selon l'INSEE, en 2005, le montant des exportations de biens et de services représentaient 97,7 % du montant des importations : la France était donc en déficit.

3) Comment expliquer le déficit commercial français en 2012 ? (2 points)

Le déficit commercial français s'explique d'abord par la perte de compétitivité des entreprises françaises. En d'autres termes, les produits « made in France » se vendent moins bien, parce qu'ils sont plus coûteux ou de moins bonne qualité que des produits similaires étrangers. Les exportations baissent, et les importations augmentent, ce qui creuse le déficit.

Ensuite, le choix de certaines grandes entreprises de délocaliser leur production se traduit par une hausse des importations (il faut importer les voitures Renault produites au Maroc), ce qui accroît un peu plus le déficit commercial, notamment en matière de produits industriels.

4) Documents 1 et 3 : Le document 1 confirme-t-il l'idée d'un « déficit abyssal » évoquée dans le document 3 ? (1 point)

Le document 1 confirme l'idée d'un déficit commercial, puisqu'on constate une dégradation du taux de couverture en France tout au long des années 2000. En 2011, le taux de couverture n'est que de 90 % : il y a bien un déficit. Ce déficit peut être qualifié d'abyssal dans la mesure où un tel niveau n'a été atteint qu'une seule autre fois depuis 1950 : en 1982.

5) Document 2 : Détaillez précisément par quels mécanismes une forte croissance peut stimuler les importations ? (2 points)

Pour assurer l'augmentation des quantités produites, les entreprises consomment davantage de matières premières et d'énergie. Les importations augmentent dans la mesure où les pays sont contraints de se procurer ces ressources à l'étranger. Par ailleurs, il est indispensable pour les entreprises d'investir, c'est-à-dire d'acquérir de nouveaux moyens de production. Là encore, cela peut stimuler les importations, en provenance de pays comme l'Allemagne qui sont spécialisés dans les biens de production. Enfin, une croissance forte signifie que le revenu moyen augmente : la consommation augmente donc et se diversifie, et les importations sont là encore stimulées, puisque certains produits ne sont fabriqués qu'à l'étranger.

6) A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que l'interprétation du solde commercial doit se faire avec prudence.

Intro : déf<sup>o</sup> déficit/excédent commercial. Pbq : quelle signification économique accorder à un déficit ou à un excédent ? Un déficit n'est pas forcément négatif sur le plan économique, un excédent n'est pas nécessairement positif.

- Un déficit commercial est souvent perçu comme négatif : signe de perte de compétitivité, signe que les entreprises nationales délocalisent (doc 2 et doc 1 pour les chiffres, cas de la France)
- Mais un déficit commercial est parfois la conséquence d'une situation économique florissante : doc 3 : cas de l'Estonie
- Inversement, un excédent commercial est perçu comme une bonne chose : compétitivité, croissance économique tirée par la demande étrangère qui permet l'enrichissement de la population : cas chinois, cas de l'Allemagne
- Mais d'un autre côté, un excédent commercial peut révéler des fragilités économiques, en particulier une faible demande intérieure (consommation finale des ménages) : Chine et ses fragilités (absence de protection sociale...), France dans les années 1990 (doc 1 : très fort excédent, mais croissance très faible et chômage très élevé), cas de l'Espagne ou de la Grèce aujourd'hui